

## 4.9 Implémentation de l'algorithmique de Moore

Cette section est inspirée de [David, 2010]. On suppose que les états sont codés par des entiers dans  $\{1, \dots, n\}$ . L'alphabet  $\Sigma$  est noté  $\{a_1, \dots, a_k\}$ .

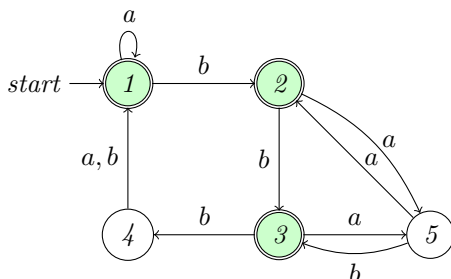
Type abstrait : relation d'équivalence

— Construire une relation d'équivalence

— Raffiner selon la propriété pour toute lettre  $a$ ,  $q \sim q'$  et  $\delta(q, a) \sim \delta(q', a)$ .

Implémentation : on implémente la relation d'équivalence par un tableau d'entiers  $\pi$ . On numérote les classes d'équivalence à partir de 1 et la case  $\pi[q]$  contient le numéro de la classe d'équivalence de  $q \in \{1, \dots, n\}$ .

**Example 44** *Considérons l'automate suivant :*



La partition  $\{\{1, 2, 3\}, \{4, 5\}\}$  est représentée par le tableau  $\pi$  suivant :

|   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|
| 2 | 2 | 2 | 1 | 1 |
|---|---|---|---|---|

En plus, on stocke le nombre total de classes dans  $\pi.num$ .

**Example 45** *Ici  $\pi.num = 2$ .*

Voici le pseudo-code détaillé du raffinement avec cette structure de données :

Précondition : un automate  $\mathcal{A}$  un automate déterministe complet où tous les états sont accessibles depuis l'état initial, un tableau  $\pi$  qui représente une relation  $\sim_i$  ;  
 Postcondition : **return**  $(\pi', change?)$  où  $\pi'$  représente la relation  $\sim_{i+1}$  et  $change?$  est un booléen vrai ssi  $\sim_i \neq \sim_{i+1}$ .

**function** raffiner( $\mathcal{A}$ ,  $\pi$ )

  Construction de la signature

**for**  $q = 1$  à  $n$  **do**  
      $s[q] := (\pi[q], \pi[\delta(q, a_1)], \dots, \pi[\delta(q, a_k)])$

    où  $\Sigma = \{a_1, \dots, a_k\}$

**endFor**

  Tri radix

$\sigma :=$  tableau des états  $q$  triés selon  $s[q]$  avec l'ordre lexicographique

  Renumérotation

$num = 1$

$\pi'[\sigma(1)] := num$

**for**  $\ell = 2$  à  $n$  **do**

**if**  $s[\sigma[\ell]] \neq s[\sigma[\ell - 1]]$  **then**  
        $num := num + 1$

**endIf**

$\pi'[\sigma(\ell)] := num$

**endFor**

$\pi'.num := num$

$change? := (\pi.num \neq num)$

**return**  $(\pi', change?)$

**endFunction**

### 4.9.1 Construction de la signature

On appelle signature de  $q$  le  $(1 + |\Sigma|)$ -uplet  $(\pi[q], \pi[\delta(q, a_1)], \dots, \pi[\delta(q, a_k)])$ . La signature reflète le fait d'être dans la même classe et que les  $a$ -successeurs sont dans la même classe pour toute lettre  $a$ .

La première boucle calcule la nouvelle  $s[q]$  des états  $q$ . Si  $\delta$  est codé avec une matrice d'adjacence, cette première boucle est en  $O(|\Sigma|n)$ .

**Exemple 46** On a :

$$\begin{aligned}s[1] &= (2, 2, 2) \\ s[2] &= (2, 1, 2) \\ s[3] &= (2, 1, 1) \\ s[4] &= (1, 2, 2) \\ s[5] &= (1, 2, 2)\end{aligned}$$

## 4.9.2 Tri radix

Mais maintenant, il nous faut une signature avec des nombres pour représenter  $\pi'$  et non pas des tuples. C'est pourquoi on trie les éléments par ordre lexicographique.

**Exemple 47** Sur l'exemple, le tri donne l'ordre croissant suivant : 4, 5, 3, 2, 1.

Le tri lexicographique peut s'implémenter en

$$O(\text{longueur des mots} \times (\text{nombre d'éléments} + \text{nombre de chiffres}))$$

et un espace supplémentaire de mémoire égal au nombre de chiffres (voir un cours d'algorithmique). Ici :

- la longueur des mots est  $1 + |\Sigma|$  où  $\Sigma$  est l'alphabet ;
- Le nombre de chiffres est le nombre de classes d'équivalence. Il est majoré par  $n$  ;
- Les éléments à trier sont les états. Ainsi, le nombre d'éléments est  $n$  et le nombre maximum de composantes soit  $n$ .

Ainsi, ce tri est en  $O(|\Sigma|n)$ .

## 4.9.3 Renumerotation

Enfin, on renumérote les classes d'équivalence. Le test  $s[q] \neq s[q-1]$  s'effectue en comparant les tuples  $s[q]$  et  $s[q-1]$  composante par composante. On suppose que la comparaison d'une composante avec une autre est en  $O(1)$  car c'est un nombre entre 1 et  $n$ . Ainsi, la comparaison  $s[q] \neq s[q-1]$  coûte  $O(|\Sigma|)$ . Donc le numérotage coûte  $O(|\Sigma|n)$ .

**Exemple 48** Sur l'exemple, on obtient un ordre, par exemple : 4, 5, 3, 2, 1. C'est à dire

$$\sigma[1] = 4, \sigma[2] = 5, \sigma[3] = 3, \sigma[4] = 2 \text{ et } \sigma[5] = 1.$$

Du coup, on numérote les classes :

$$\begin{aligned}\pi'[4] &:= 1 \\ \pi'[5] &:= 1 \\ \pi'[3] &:= 2 \\ \pi'[2] &:= 3 \\ \pi'[1] &:= 4\end{aligned}$$

C'est à dire  $\pi'$  est le tableau :

|   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|
| 4 | 3 | 2 | 1 | 1 |
|---|---|---|---|---|

## 4.9.4 Bilan

**Proposition 24** Un appel  $\text{raffiner}(\mathcal{A}, \pi)$  coûte  $O(|\Sigma|n)$ .

**Proposition 25** L'algorithme de minimisation  $\text{Minimal}(\mathcal{A})$  peut s'implémenter en  $O(|\Sigma| \times n^2)$ .

PROOF.

On a une boucle qui calcule à chaque étape  $\sim_i$  pour  $i$  allant de 0 à jusqu'à au plus  $n-2$ . Ainsi, il y a au plus  $O(n)$  calcul de raffinement. Chaque raffinement coûte  $O(|\Sigma|n)$ . D'où  $O(|\Sigma| \times n^2)$ . ■